

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 31 Octobre 1893

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine du 25 juillet 1893, S. A. S. le Prince LOUIS, ancien élève de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, a été nommé Sous-Lieutenant d'Etat-Major.

Le Prince, par Ordonnance du 30 juillet 1893, a autorisé S. A. S. le Prince LOUIS, Sous-Lieutenant d'Etat-Major, à servir, en qualité de Sous-Lieutenant, dans les rangs de l'Armée Française.

NOUVELLES LOCALES

Par une ordonnance de M. le Président du Tribunal Supérieur, rendue sur les conclusions conformes de l'Avocat Général, M. Reymond Pierre-Louis-Modeste Suffren, licencié en droit, né et domicilié à Monaco, a été inscrit au barreau en qualité d'avocat stagiaire.

A l'audience du 24 de ce mois, il a prêté le serment prescrit par l'Ordonnance Souveraine sur l'ordre judiciaire.

Dimanche, une foule considérable se pressait dans la grande salle du Collège de la Visitation, où se donnait la représentation dramatique et musicale au profit de l'Orphelinat.

Un drame en français, *Thomas Chatterton*, a été interprété d'une façon satisfaisante par les artistes amateurs qui s'étaient réunis pour organiser cette séance, dont le but charitable avait ici toutes les sympathies.

On a fait à la Société Chorale, qui prêtait son concours à cette œuvre de bienveillance, le plus chaleureux accueil. M. Melchissédéc et M. Poitevin qui, à l'improviste, se sont fait gracieusement entendre, ont été l'objet d'ovations les plus flatteuses.

M. Melchissédéc (fils du célèbre artiste de l'Opéra) a dit avec infiniment d'esprit deux monologues qui ont fort divertit l'auditoire. M. Poitevin a exécuté sur la flûte des variations de sa composition sur le *Carnaval de Venise*. Ce morceau brillant, hérissé de difficultés, a été enlevé avec une véritable maestria par ce jeune artiste, qui a été longuement applaudi.

La représentation était patronnée par S. A. S. Madame la Princesse Alice. S. G. M^{re} l'Evêque, MM. Dugué de Mac Carthy, secrétaire général du Gouvernement, M. G. Bornier, directeur général de la Société des Bains de Mer, et M^{me} la Supérieure de l'Orphelinat en avaient accepté la présidence d'honneur.

Entre le troisième et le quatrième acte du drame, une quête a été faite dans la salle par M^{me} Bornier avec M. le Ch^{er} de Loth, M^{me} Pontremoli avec M. Botta.

Dimanche prochain, deuxième représentation.

Le *Petit Marseillais* nous apprend que la délégation de la colonie française, qui s'est rendue à Toulon pour porter un souvenir à l'amiral Avellan, a reçu un accueil parfait de M. Ferrero, maire ; elle s'est rendue à bord du vaisseau amiral, accompagnée par M. Roncagliolo, premier adjoint, et MM. Léon Reboul et François Maurin, conseillers de la municipalité. Le commandant Mareschal l'a introduite immédiatement auprès de l'amiral qui l'a reçue avec la plus grande bienveillance. M. Valentin, président de la délégation, a adressé à l'amiral une allocution à laquelle le commandant de l'escadre russe a répondu par de chaleureux remerciements.

Dimanche 5 novembre, pour la fête de saint Charles Borromée, titulaire de l'église paroissiale de Monte Carlo, M^{re} l'Evêque officiera pontificalement à 10 heures à Saint-Charles.

M. Vallini, maître de chapelle, fera exécuter la messe solennelle de Sainte Cécile de Gounod, avec le concours de M^{lle} Juliette Thévenet, harpiste, et de la Société Chorale l'*Avenir* de Monaco.

MM. Crovetto frères, négociants en bois, rue du Commerce, n° 4, sont reliés au réseau téléphonique de Monaco.

Le 25 octobre, le yacht à vapeur *François-Noël*, appartenant au comte de Waresquiel, est entré dans notre port venant de Nice. Il avait à bord 2 passagers. Son équipage se compose de 10 marins commandés par le capitaine Casati.

Jauge 150 tonneaux.

Nos lecteurs trouveront à la 4^e page l'horaire complet du chemin de fer P.-L.-M. (service d'hiver), qui sera mis en vigueur vendredi prochain 3 novembre.

SPORT VÉLOCIPÉDIQUE MONÉGASQUE

La Société du Sport Vélocipédique Monégasque a renouvelé dimanche son bureau.

M. Ange Montaldi est nommé président en remplacement de M. Victorien Roques, démissionnaire.

Membres du bureau : MM. Fontaine, Charles Xhrouet, Allatère, E. Ghilini, Ch. Vermeulen, Ch. Lauck, Ernest Vincent, Jules Manigley, A. Van Essen, L. Joffredy, Joseph Martin.

Consulat Général de la République Argentine à Monaco. — Les expéditeurs pour la République Argentine sont prévenus qu'ils doivent faire viser, par les consuls de cet Etat, leurs factures d'expéditions et les connaissements des marchandises qu'ils envoient dans ce pays, tant pour l'application des droits de douane que pour certifier l'origine des produits.

On nous prie d'insérer l'avis suivant :

COLONIA ITALIANA A MONACO

Alcuni Italiani, costituiti in Comitato, certi d'interpretare i sentimenti di tutta la Colonia Italiana, hanno deliberato di solennizzare l'onomastico di S. A. S. il

Principe Alberto I^o di Monaco con un banchetto che avrà luogo all'Hotel Bristol il 15 novembre prossimo a mezzogiorno.

Le sottoscrizioni si ricevono a tutto il 10 novembre al Caffè di Monaco alla Condamina ; presso il signor Cima, libraio, a Monte Carlo, e presso il signor Polli ai Mulini, villa Joséphine.

M. Edme Guillout, propriétaire à Monte Carlo, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-trois ans, dans sa magnifique propriété du Mesnil, à Clairefontaine.

C'était un homme d'une rare énergie, parvenu, à force de travail et de volonté, à l'une des plus hautes situations industrielles de Paris.

Il est difficile, en parlant de M. Guillout, de passer sous silence l'entreprise industrielle à laquelle se rattache son nom, le dessert populaire dont il est l'inventeur et que l'on connaît sous le nom de biscuit Guillout. La maison Guillout occupe, aujourd'hui, un personnel de plus de sept cents personnes. Il faut remarquer que cette entreprise ne comprend pas seulement la fabrication du biscuit mais embrasse aussi celle des petits-fours, du pain d'épices et des articles secs, genre anglais.

Trois usines, occupant plus de cinquante fours, fonctionnent toute l'année. La fabrication des biscuits secs dits anglais se fait à l'usine de la rue des Fourneaux ; celle des biscuits et pains d'épices est faite à l'usine spéciale, rue de Malte ; enfin les pâtisseries fines, les petits-fours pour desserts et soirées, ainsi que les fruits glacés et la confiserie, sont fabriqués rue de Rambuteau. La maison Guillout emploie annuellement une quantité effrayante de matières premières et de marchandises de toutes sortes. En voici le détail : œufs, douze millions ; sucre, 750,000 kilos ; farine, 820,000 kilos ; miel, 200,000 kilos ; amandes, 60,000 kilos ; beurre, 12,000 kilos ; fruits, 25,000 kilos ; vanille, 500 kilos ; parfums, 2,000 kilos ; matières diverses, 25,000 kilos.

M. Guillout s'était acquis, durant sa longue carrière, la sympathie de tous. Dans le haut commerce parisien, il ne comptait que de solides amitiés. Sous des dehors un peu brusques, il cachait une grande bonté d'âme, et bien nombreux sont ceux qu'il a discrètement obligés de ses conseils, de son appui et de sa bourse. La fortune ne l'avait pas gâté ; il avait conservé les goûts simples de ses jeunes années, alors qu'il n'était encore que le petit apprenti épicier, avide de s'instruire et de parvenir. Très sobre, vivant au milieu des siens, dans la paix du foyer, M. Guillout aimait à rappeler ses modestes débuts dans la vie. De la mesure paternelle au somptueux hôtel qu'il habitait rue de Naples, l'étape avait été assez rapidement franchie ; mais combien d'efforts de volonté, d'intelligence, de travail cela lui avait coûté ! Lui seul aurait pu le dire. Quoi qu'il en soit, il est mort laissant une fortune magnifique et une réputation d'homme intègre et loyal.

M. Guillout, qui était chevalier de la Légion d'honneur, laisse un fils, M. Edmond Guillout, chef de la Société Guillout et C^{ie}, et quatre filles mariées.

Ses obsèques ont été célébrées mercredi en l'église Saint-Roch, à Paris.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Grasse. — Nous lisons dans le *Commerce* de Grasse : « Grâce aux journées estivales dont nous jouissons (?) la cueillette des cassies donne de gros chiffres. Dans ces quantités, la part de la cassie romaine est considérable, mais devant la mévente dont cette variété est frappée, il est à peu près certain que les propriétaires vont se décider à procéder à son arrachage et à son remplacement par la variété d'autrefois. C'est le conseil que nous leur avons donné et qu'ils feront bien de suivre, croyons-nous.

« On achève en ce moment la distillation du géranium. Cette récolte a été, elle aussi, favorisée par la température anormale d'octobre, et elle donnera un rende-

ment sensiblement plus considérable que ce que l'on croyait au début. Aussi les prix finissent-ils en baisse. »

Nice. — On nous demande l'insertion de la note ci-après :

« Une Exposition Sportive Internationale va avoir lieu à Nice, du 24 décembre 1893 au 25 janvier 1894. Elle se tiendra sur la place Anglicane et les terrains avoisinants où d'immenses galeries sont actuellement en construction. »

Une large part sera réservée, dans l'Exposition, aux produits intéressant l'industrie, l'agriculture, l'horticulture et l'alimentation.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Elle est finie, cette grande semaine qui restera historique. Semaine de joie dans laquelle la France a cimenté par des fêtes où le peuple parisien a eu l'enthousiasme le plus chaud pour une nation amie, et montré en même temps, comme on l'a dit, la sagesse d'un diplomate. Semaine de deuil où la foule a fait un brillant cortège à deux morts illustres : au grand soldat de Magenta et au maître de la musique française. Il est trop tard, en ce temps d'informations rapides, pour parler de ces grands enterrements et de leur pompe. Il est trop tard pour parler du carrousel militaire du Champ de Mars, dont la répétition générale a eu un caractère tout à fait mondain. Les invitations étaient faites, pour cette répétition, par les officiers, et tout l'armorial de France y était représenté. Les quelques marins russes qui n'étaient pas de service, ce jour-là, auprès de l'amiral Avellan, ont pu jouir d'un coup d'œil d'une véritable réunion *select*. Il est trop tard enfin pour décrire cette inoubliable soirée de gala de l'Opéra et du départ de nos hôtes après cette féerie.

Paris, du reste, ne cessera pas encore d'adresser ses hommages à la Russie, et, d'ici peu, les chroniqueurs de l'élégance n'auront pas à redouter la loyale concurrence des feuilles populaires pour le compte rendu des fêtes franco-russes. Les drapeaux flottaient encore à toutes les fenêtres, quand le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir sont arrivés incognito. On annonce le duc et la duchesse de Leuchtenberg, le grand-duc Serge et le grand-duc Paul. Le groupe aristocratique qui a l'honneur d'être admis dans l'intimité de la famille impériale de Russie s'apprête à recevoir avec éclat. Le comte de Talleyrand Périgord, ancien ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, le comte Edouard de Pourtalès, le prince et la princesse Murat, le duc et la duchesse de Morny, M. de Hitreft, le marquis et la marquise de Massa, M. et Mme Henri Ridgway, sont rentrés à Paris. La vie de château paraît suspendue. A Fontainebleau, malgré l'ouverture des chasses à courre, nous n'avons à signaler qu'une fort belle soirée dansante donnée par Mme de Fresne.

Bien que la Russie absorbe à peu près exclusivement l'attention, il convient de noter la présence, à Paris, du prince et de la princesse Georges de Bibesco et de S. A. R. le comte de Bari, frère de S. M. le roi de Naples, qui séjournera jusqu'à la fin de l'automne dans son château de la Petite-Malmaison.

Chantilly, qui est ordinairement très animé en cette saison, est au grand calme : les officiers du régiment de cuirassiers de Senlis ont été appelés et sont retenus dans le Pas-de-Calais par les grèves. Leur absence enlève tout entrain et on ne donne guère que des diners.

×

Gustave Nadaud, que nous avons tous tant aimé, et dont les chansons valaient mieux que les lubricités qui sont à la mode, va, paraît-il, être l'objet d'un honneur bien mérité. Il est question d'élever son buste dans un de ces quatre squares où il aimait tant à se promener, et de donner son nom à une des rues nouvelles de Passy, où il est mort. C'était un homme de grand caractère, très aimé de tous ceux qui l'ont connu, et nous nous associons de tout cœur à l'hommage qu'on se propose de lui rendre.

×

Les théâtres se plaignent volontiers. Ils n'ont cessé de répéter, sur un ton dolent, que le spectacle de la rue tuait les leurs. Et cependant, pendant le mois d'octobre, les recettes ont fortement dépassé, pour l'ensemble de nos scènes, celles de la période correspondante de l'année dernière. Je comprends cependant qu'on ait attendu le retour à la vie normale pour donner deux pièces nouvelles, qui ont eu un sort différent.

A la Comédie-Française, on a joué l'*Amour brodé* de M. de Curel, dont l'*Invitée* avait été fort du goût de la critique. M. de Curel appartient à une école de réformateurs dramatiques qui finiront par faire regretter M. Scribe. L'*Amour brodé*, qui devait faire pleurer, a beaucoup fait

rire. Cet échec absolu est une leçon pour les réformateurs, et j'espère bien qu'à l'avenir on abandonnera ces insanités au théâtre de M. Antoine... à moins qu'on ne confie la direction du Théâtre-Français à cet acteur incomparable.

Le Théâtre du Vaudeville a fait acte de sage et bonne administration en se méfiant des novateurs et en assurant ses recettes de l'hiver. Il s'est adressé à un des maîtres de la scène française à M. Victorin Sardou, qui s'en est tenu aux formules dont il a le secret. *Madame Sans-Gêne* est une pièce essentiellement amusante, pleine de vie, d'esprit, de détails très étudiés et très charmants, où les plus jolies femmes évoluent sur le théâtre dans des costumes merveilleux, au milieu de décors superbes. Mme Réjane joue le rôle principal avec sa verve endiablée, et ce rôle est le meilleur qu'elle ait eu dans sa carrière. *Madame Sans-Gêne* est le grand événement théâtral de l'année. C'est un succès très franc et dont il est impossible de prévoir la fin. Pendant toute la journée d'aujourd'hui, les plus brillants équipages se sont arrêtés devant le bureau de location du Vaudeville.

— Vous avez trouvé des places ? demandai-je à un de mes amis qui avait en main un coupon ?

— Oui, me dit-il en souriant ; j'en ai trouvé... pour la vingt-quatrième représentation.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

Il a paru récemment, sous la signature du docteur Früh, un important travail scientifique sur l'étude des tremblements de terre en Suisse, de l'année 1888 à l'année 1891.

L'auteur passe en revue les nombreuses observations locales faites avec plus ou moins de méthode, par des observateurs souvent inexpérimentés. Il regrette l'absence en Suisse de stations sismométriques avec de bons appareils enregistreurs.

Le résumé de ces observations donne les résultats suivants :

1888. Quarante secousses se répartissant sur trente-trois jours. Elles représentent cinq ébranlements distincts : 1° Région de la Plessur (Grisons), 2 janvier ; 2° Région de la molasse du nord-est de la Suisse, 15 février ; 3° Haute-Engadine, 1, 3 juin ; 4° Haute-Thurgovie (local), 18 juin ; 5° Haute-Engadine II, 5 août.

1889. Extrêmement calme pour l'Europe centrale, mais non pour l'Italie, qui a eu des ébranlements presque chaque mois. En Suisse, on n'a senti que sept secousses, occasionnées par l'ébranlement du 7 janvier senti en Bade, Wurtemberg et Suisse nord-est. Puis en avril, les tremblements locaux de Simmenthal.

1890. Il y a davantage d'oscillations en Wurtemberg et en Bavière. Ebranlements locaux dans le Jura. Calme relatif dans l'Italie du Nord. En Suisse, vingt-cinq secousses sur dix-sept jours ; Haute-Engadine, 17 et 29 avril.

1891. Pauvre en mouvements dans l'Allemagne du sud, riche en Italie, où les oscillations ont été presque continues. On n'a observé en Suisse que vingt-cinq secousses représentant huit tremblements de terre distincts : 1° Suisse orientale et Voralberg, 9 janvier ; 2° Piémont et Suisse occidentale, 20 janvier ; 3° Suisse orientale, 23 janvier ; 4° Vallée de la Broie (local), 4 mars ; 5° Tessin au nord du Mont-Cenero, 17 avril ; 6° Véronais et Vincentin, 7 juin ; 7° Simplon, 20 décembre ; 8° Val-teline (transversal), 22 décembre.

L'auteur fait ensuite une comparaison de la répartition des tremblements de terre par mois, par saison et par heure de la journée, en se servant des observations de douze ans (1880-1891). Le maximum s'observe en novembre, le minimum en octobre.

Il y a eu pendant douze ans sept grands tremblements de terre, ayant atteint surtout les régions suivantes : le 20 juillet 1881, Alpes occidentales ; le 10 décembre 1883, Basse-Savoie ; le 24 janvier 1884, grand-duché de Bade ; du 23-29 novembre 1885, Alpes occidentales ; 27 août 1886, Morée ; 23 février 1887, Ligurie ; 7 juin 1891, Vérone-Vicentin. Ils ont tous été ressentis en Suisse.

En somme, il n'a jamais été possible de déterminer l'épicentre sans forcer les choses. Il semble que souvent l'ébranlement ne part pas d'un centre, mais naît simultanément dans une certaine étendue de l'aire sismique. Suivant la direction des chaînes de montagnes, on distingue des mouvements transversaux et longitudinaux.

Certaines régions sont des zones d'ébranlements habituelles.

L'intensité est le plus souvent inversement proportionnelle au nombre des secousses, ce qui semble indiquer que l'ébranlement est en somme dû à un mouvement d'un bloc de l'écorce terrestre, plutôt qu'à la propagation d'un coup initial. La cause prédominante paraît consister dans les mouvements tectoniques, et ce n'est que localement qu'il y a lieu de l'attribuer à des affaissements ou des tassements de terrains (effondrements de cavités, etc.)

L'année 1892 a été pauvre en tremblements de terre. On a cité deux fortes secousses le 6 janvier à 5 h. 15 m. dans la région de Vérone, et sur la rive Nord du lac Léman dans la nuit du 30-31 décembre, vers minuit.

Les observations sismologiques, en Suisse, ont été soumises par M. de Montessus de Ballore à une statistique comparée. Le nombre des observations n'est pas toujours en raison de la fréquence ou de l'importance des mouvements ; il y a beaucoup de causes d'erreur. L'auteur parvient cependant à fixer cinq régions, qui se dessinent nettement par la fréquence des ébranlements sismiques. Ce sont : 1° Environs de Bex ; 2° Côte nord du lac Léman ; 3° Haut Rhône ; 4° Berne et Neuchâtel ; 5° Grisons Viège et le Simmenthal forment encore deux grandes régions seraient bien des zones d'ébranlements tectoniques.

Le 5 juin 1892, un tremblement de terre a été senti dans les environs du lac de Garde. M. Baratta a rendu compte de l'extension du mouvement sismique, qui a été senti dans une zone elliptique, transversale à la plus grande longueur du lac.

M. Bettoni et M. Goiran ont aussi recueilli des observations sur ce mouvement sismique.

On croit avoir observé, à plusieurs reprises, des variations d'altitude dans diverses régions du Jura occidental, particulièrement dans le voisinage du village de Doucier.

M. L.-A. Girardot, à Lons-le-Saulnier, avait déjà recueilli ces vagues données et, comme il n'est pas possible de les nier, la Société d'émulation du Jura fait procéder à une série de nivellements qui, répétés d'année en année, permettront de confirmer ou de démentir ces données. Les observations faites depuis quatre ans ne sont pas encore concluantes ; les écarts ne dépassent pas la marge des erreurs d'observations, dues au défaut des instruments, au vent et à la réfraction de l'air.

VARIÉTÉS

L'eau embarquée sur les navires L'hygiène

M. Ch. Tellier, dans le *Cosmos*, appelle l'attention de l'Académie sur une cause trop méconnue de transport épidémique :

Je veux, dit-il, parler de l'eau consommée à bord des navires, qu'il s'agisse de celle emmagasinée au départ, ou d'eau fabriquée à l'aide d'appareils distillatoires. L'influence de cette cause de dangers s'exerce de deux façons :

A l'égard des équipages et passagers ;

A l'égard des localités mises en rapport par le mouvement des flottes, navires de commerce, etc. La première énonciation trouve sa démonstration dans les cas de maladie et de décès qui surgissent à bord pendant les traversées.

La deuxième s'explique par l'explosion spontanée de certaines maladies exotiques infectieuses dans les ports d'arrivée.

On cherche à obvier à cette situation par des quarantaines plus ou moins prolongées.

Les quarantaines agissent sur le personnel, les passagers, les marchandises, etc., etc. ; mais on oublie l'eau, et surtout les caisses à eau, les appareils qui l'élèvent et la conduisent, lesquels constituent autant de foyers permanents d'infection.

Comment, en effet, sont approvisionnés les navires les mieux installés ?

Au début, on embarque l'eau de pays. Ensuite, quand il s'agit de paquebot, on utilise l'eau distillée.

Mais, l'eau de pays, venant de sources contaminées

(rivières, fleuves, citernes), embarque avec elle le poison qu'on veut fuir. C'est ainsi que s'expliquent la plupart des décès qui se produisent pendant les traversées, alors que l'éloignement des lieux infectés devrait, au contraire, donner plus de sécurité.

On a emporté avec soi le poison. On l'a versé à pleins bords aux passagers, à l'équipage. Comment s'étonner si des maladies, des décès surgissent ?

Cette eau fatale s'épuise, on va la remplacer par de l'eau distillée.

On met celle-ci en contact avec l'atmosphère pour l'aérer : mais l'atmosphère, n'est-ce pas justement le magasin général des germes pernicieux ?

Et si l'on navigue dans les parages où dominent le choléra, la fièvre jaune, etc., précisément par cette opération, on a ramené dans l'eau les germes morbifiques dont il fallait la préserver.

Puis, que fait-on après ? On envoie l'eau ainsi préparée dans les réservoirs préalablement infectés. Et si l'eau a échappé à la contamination de l'atmosphère, parce qu'on navigue dans des latitudes saines, elle n'échappe pas à celle qui préexiste dans les réservoirs et tuyaux, laquelle subsiste toujours, puisque jamais ces appareils ne sont ni purifiés, ni stérilisés.

On objectera que l'eau distillée ne permet pas la multiplication des bactéries.

Ceci est vrai pour les eaux de laboratoire, distillées dans des conditions spéciales. Mais cela n'est pas pour l'eau de mer, si chargée de matières organiques distillées rapidement, avec entraînement de particules liquides et rechargées de matières organiques, par le contact de l'atmosphère.

Or, il ne faut pas l'oublier, ce milieu est d'autant plus favorable au développement de la vie microbique, que, justement, les ptomaines préexistantes ont été détruites par la chaleur.

Puis, alors même que les germes ne se développeraient pas dans les caisses à eau, ils existeraient quand même, et dès qu'ils seraient introduits dans le tube digestif, ils y trouveraient les éléments utiles à leur pullulation. Le résultat serait le même.

Ces faits sont absolus, et, si l'on en voulait un exemple frappant, il faudrait se rappeler ces paquebots, sortis l'an dernier de Hambourg, et perdant nombre de passagers. Ce n'était pas l'atmosphère traversée qui causait l'infection, puisque d'autres navires naviguaient dans les mêmes parages et étaient indemnes. C'était l'eau embarquée, qui avait empoisonné caisses à eaux, tuyaux, etc. et continuait son œuvre homicide.

Mais, voyons maintenant l'action exercée sur les populations des ports d'escale ou d'arrivée.

La Santé l'a déclaré, il n'y a pas de malade à bord où la quarantaine a été purgée. La sécurité paraît donc complète.

Voilà, dès lors, le navire rendu à la libre pratique, livré au va-et-vient qu'amène son mouvement d'affaires. Des visiteurs, des ouvriers viennent à bord, de l'eau est bue, le navire repart.

Si, parmi ceux qui sont allés à bord, et qui ont bu, se trouvent des gens prédisposés à la contagion, celle-ci entre immédiatement en circulation. Au bout de quelques jours, le mal éclate, souvent loin du port, et voilà toute une population livrée aux atteintes d'un mal redoutable ; et voilà ce mal s'étendant de proche en proche, et gagnant parfois tout un continent.

Le remède à ceci se résume en quatre nécessités que voici :

1° Stérilisation à bord des eaux à haute température, qu'elles soient fournies par l'emmagasinement ou la distillation ; moyen de préservation que j'ai signalé, il y a plus de vingt ans, et dont l'importance maintenant n'échappe à personne ;

2° Suppression du contact d'air non stérilisé dans les appareils de distillation.

3° Stérilisation par la chaleur au port de départ et aux quarantaines, des caisses à eau, tuyaux, pompes, etc.

4° En ce qui concerne les voiliers ou autres bâtiments n'ayant pas de stérilisateur à bord, mise sous scellés à l'arrivée des caisses à eau, tuyaux, pompes, etc., etc., jusqu'à leur stérilisation par la vapeur ; action facile à exercer économiquement, à l'aide d'un générateur mobile.

Avec ces précautions, que la sauvegarde de tous im-

pose, il y aura moins de maladies à bord, et l'on aura supprimé, pour les populations de terre, sinon absolument le danger, au moins l'une des grandes causes de sa manifestation.

CH. TELLIER.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

Etude de M^e BERTRAND, huissier à Monaco
3, place Saint-Nicolas, 3

VENTE VOLONTAIRE

Le samedi quatre novembre prochain, à neuf heures du matin et jours suivants s'il y a lieu, dans la salle de vente Crovetto, sise rue Grimaldi, Condamine, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques d'une quantité de meubles et objets mobiliers, tels que : lits complets, armoires à glace, commodes, tables de nuit, tables de toilette, guéridons, fauteuils, canapés, chaises, glaces, pendules, rideaux, lingerie, verrerie, ustensiles de cuisine, etc.

Au comptant et 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'huissier : BERTRAND.

Etude de M^e BERTRAND, huissier à Monaco

VENTE VOLONTAIRE

Le lundi six novembre prochain, à deux heures du soir, au rez-de-chaussée de la maison Notari-Ajani, quartier Castelleretto, à la Condamine, vente aux enchères publiques de divers meubles tels que : harmonium Couty et Richard, tables, commode, fauteuil divan, toilette, bibliothèque, livres, lits complets, table de nuit, fourneau et ustensiles de cuisine.

CATHÉDRALE DE MONACO

Mardi 31 octobre 1893

VEILLE DE LA TOUSSAINT

A 3 heures de l'après-midi : Premières Vêpres de la Toussaint avec assistance de Monseigneur l'Evêque.

Mercredi 1^{er} novembre

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

(FÊTE DE PRÉCEPTÉ)

A 10 heures du matin : Grand'Messe pontificale.

A 3 heures du soir : Vêpres pontificales suivies des Vêpres des Morts ; Récitation du Chapelet ; Clôture du Mois du Rosaire ; Salut solennel.

Jeudi 2 novembre

FÊTE DES MORTS

A 10 heures du matin : Grand'Messe pontificale pour les Défunts.

Samedi 4 novembre

Service solennel pour les Princes défunts

DE LA FAMILLE SOUVERAINE

A 10 heures du matin : Grand'Messe pontificale suivie de l'Absoute. — L'Orchestre et la Maîtrise exécuteront la Messe de MADONO.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 23 au 29 octobre 1893

NICE, yacht à vapeur, Noël, fr., c. Casati,	passagers.
CETTE, br.-goël., Charles-René, fr., c. Rostan,	vin.
VINTIMILLE, cutter Folgore, ital. c. Marcenaro	id.
SAINTE-TROPEZ, b. Tante, fr., c. Davin,	sable.
ID. b. Vierge-Marie, fr., c. Doglio,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
CANNES, b. Reine-des-Anges, fr., c. Martin,	id.
ID. b. Jeune-Claire, fr., c. Aune,	id.
ID. b. Saint-Louis, fr., c. Villi,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Conte,	id.
ID. b. Indus, fr., c. Dalbera,	id.
ID. b. Marie, fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. Ville-de-Marseille, fr., c. Jaume,	id.

Départs du 23 au 29 octobre

TOULON, yacht à vapeur, Noël, fr., c. Casati,	passagers.
SAINTE-TROPEZ, b. Tante, fr., c. Davin,	sur lest.
ID. b. Vierge-Marie, fr., c. Doglio,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
CANNES, b. Reine-des-Anges, fr., c. Martin,	id.
ID. b. Jeune-Claire, fr., c. Aune,	id.
ID. b. Saint-Louis, fr., c. Villi,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Conte,	id.
ID. b. Indus, fr., c. Dalbera,	id.
ID. b. Marie, fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. Ville-de-Marseille, fr., c. Jaume,	id.

REVUE MONÉGASQUE

LETTRES, SCIENCES, ARTS

PUBLICATION MENSUELLE

Directeur : Comte DU PONT L'ABBÉ DE COATAUDON

Rédacteur en Chef : MAURICE GUILLEMOT

Sommaire du 1^{er} novembre 1893

D^r JEANNEL, président de la Société des Amis des Arbres — *Arbor Day Français*, conférence faite à la Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation du Var, à Toulon.

GEO BONNERON — *Vers retrouvés et fanés.* } Poésies.
C. CAVIN — *Au revoir sous l'ormeau!.....* }

CLARINE LUX — *Au pays du soleil.....* }
MAURICE GUILLEMOT. — *Ça et là — II « Chez Henri Boutet »* croquis et eaux-fortes, par Henri Boutet.

ALTER EGO. — *Au jour le jour.* — 2 Novembre — Hugues Le Roux, par Séverine — Chez l'Auteur de Madame Sans-Gêne — Mort du peintre Emmanuel Lansyer.

M. D'AURAY. — *Bulletin bibliographique.*

ABONNEMENTS : Un an, 30 francs — Un numéro, 3 francs

BIBLIOGRAPHIE

Il sera rendu compte dans le Bulletin Bibliographique de tout ouvrage adressé au Rédacteur en chef de la *Revue Monégasque*.

Les illustrations du présent numéro sont obtenues par le procédé phototypique Conso, de Nice.

Toutes les communications concernant la *Revue Monégasque* doivent être adressées au Rédacteur en Chef.

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

GRAND BAZAR
MAISON MODÈLE
Madame DAVOIGNEAU-DONAT

Médaille d'argent aux Expositions Universelles d'Anvers, 1885 ; de Paris, 1889

ARTICLES DE PARIS, SOUVENIRS DE MONTE CARLO
BIJOUTERIE, PAPETERIE, PHOTOGRAPHIES, PARFUMERIE
ÉVENTAILS, GANTS, LINGERIE, PARAPLUIES
OMBRELLES, CANNES, ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS
ARTICLES DE VOYAGE

Maison recommandée — On parle toutes les langues

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
	23	760.6	761.8	762.3	763.1	764.7	23.1	24.5	23.7	21.8			
24	766.0	766.0	766.1	766.8	767.3	23.4	24.7	23.6	21.7	20.8	84	id.	id.
25	768.2	768.7	768.1	767.8	767.6	22.8	24.4	23.6	21.5	20.4	75.7	id.	id.
26	765.2	764.0	762.9	762.4	761.5	23.0	24.8	24.2	22.2	21.4	83	id.	Beau, couvert
27	758.0	756.8	756.6	757.3	758.1	22.9	24.6	23.2	21.5	20.9	84	id.	Couvert
28	761.4	762.2	762.0	762.7	763.1	22.2	23.5	22.8	21.2	20.7	80.2	id.	Beau, couvert
29	762.0	761.2	760.3	760.0	760.1	22.0	23.3	22.2	21.1	20.8	84	Brise légère O.	Beau, brouillard
DATES		23	24	25	26	27	28	29					
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	24.7	25.0	24.5	25.2	24.7	23.9	23.7			Pluie tombée : 0 ^{mm}	
Minima		20.8	20.6	20.1	20.9	20.4	19.5	19.1					

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS du 3 Novembre 1893 (Service d'Hiver)

LIGNE DE PARIS A VINTIMILLE

Table of train schedules for the Paris to Vintimille line, listing stations (Paris, Dijon, Lyon-Perrache, Marseille, Toulon, Cannes, Nice, Monaco, Monte Carlo, Menton, Garavan, Vintimille) and departure/arrival times for various train types (omnibus, express, special).

On demande Agents généraux dans chaque arrondissement pour Grand Société Industrielle. Position d'avenir, garanties exigées. Adresser les demandes à la Société Netwil et Cie, 9, rue du Mail, à Paris.

ON ACHÈTE tous les timbres, cartes postale, etc., de Monaco. Offres: M. WEYMANN, hôtel de la Paix, Monaco.

LIGNE DE VINTIMILLE A PARIS

Table of train schedules for the Vintimille to Paris line, listing stations (Vintimille, Garavan, Menton, Cabré-Roquebrune, Monaco, Monte Carlo, La Turbie, Eze, Beaulieu, Villefranche-Mer, Nice-Riquier, Cannes, Toulon, Marseille) and departure/arrival times.

COURS et LEÇONS POUR JEUNES FILLES. COMPTABILITÉ, DESSIN, PEINTURE, ANGLAIS, SCIENCES. Littérature Française. S'adresser au Pensionnat des Dames de Saint-Maur, à Monaco.

Table of train schedules for the Vintimille to Paris line, listing stations (Vintimille, Garavan, Menton, Cabré-Roquebrune, Monaco, Monte Carlo, La Turbie, Eze, Beaulieu, Villefranche-Mer, Nice-Riquier, Cannes, Toulon, Marseille) and departure/arrival times.

En vente à l'imprimerie de Monaco: CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE, CODE DE COMMERCE, CODE CIVIL - CODE PÉNAL. Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique.

Table of train schedules for the Vintimille to Paris line, listing stations (Vintimille, Garavan, Menton, Cabré-Roquebrune, Monaco, Monte Carlo, La Turbie, Eze, Beaulieu, Villefranche-Mer, Nice-Riquier, Cannes, Toulon, Marseille) and departure/arrival times.

HOUSE AGENT Agence de Location (Villas) MONTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Imprimerie de Monaco - 1893

TRAINS DE BANLIEUE. Les trains a n'auront lieu qu'à partir du 1er décembre, s'il y a nécessité. Les trains b ne seront mis en marche que le 15 décembre.